

Éducation. Les vacances scolaires sont-elles trop longues ?

OUEST-FRANCE.FR | mardi 29 août 2017
536 mots



Le ministre dit "avoir toujours trouvé un peu longues" les vacances d'automne - Crédit Ouest-France

Jean-Michel Blanquer regrette les allongements successifs des vacances de la Toussaint, ces dernières années. Une politique qui serait, selon lui, néfaste aux apprentissages.

Les vacances de la Toussaint seraient-elles un « facteur de décrochage », comme l'affirme le ministre de l'Éducation nationale ? Contacté par *L'Express*, le principal syndicat d'enseignants du premier degré, le SNUipp-FSU, estime qu'il n'y a eu « aucun retour du terrain ou d'experts confirmant cet argument », invitant Jean-Michel Blanquer à la prudence.

Passées progressivement d'une à deux semaines entre 1960 et 2017, ces vacances d'automne n'ont pas le même succès à droite qu'elles ont à gauche. Au début du quinquennat de François Hollande, le ministre Vincent Peillon avait acté le dernier allongement en date, les faisant passer de dix jours à deux semaines pleines.

Lire aussi : [Écoles : des réformes plein le cartable](#)

"Le temps et l'espace de l'enfant du XXI^e siècle"

L'an dernier, les vacances de la Toussaint avaient néanmoins été marquées par une polémique autour du calendrier : elles débutaient comme elles s'achevaient en milieu de semaine, provoquant une levée de boucliers du secteur du tourisme. Une période à cheval sur trois semaines qui résultait pourtant, selon le ministère, d'une grande concertation. Pour la justifier, la ministre Najat Vallaud-Belkacem avait avancé qu'elle « ne souhaitait pas que les élèves aient davantage que sept semaines de cours ininterrompues après la rentrée de septembre ».

Ne pas brusquer les choses. C'est le mot d'ordre de Jean-Michel Blanquer. « C'est un sujet que j'ouvrirai de manière plus large dans les deux mois qui viennent », assure le ministre. Les discussions autour de la révision des périodes de vacances, avec les diverses parties prenantes (des parents d'élèves au secteur du tourisme), porteront plus globalement sur « le temps et l'espace de l'enfant du XXI^e siècle ».

Dans le *JDD*, dimanche, le locataire de la rue Grenelle avait estimé qu'il fallait « parler des vacances, qu'il s'agisse de celles d'été ou celles intermédiaires, à chaque fois que se pose la question du rythme de l'enfant ». Un sujet « plus important » que celui du rythme hebdomadaire, selon lui. D'où sa volonté de donner davantage de libertés aux communes quant à l'adoption de la semaine de quatre jours ou non.

Arthur LE DENN